



Préfecture de la région Centre
Direction régionale des affaires
culturelles
Service régional de l'archéologie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 17 DÉCEMBRE 2002

Un dépotoir de cuirs du XVI^e s. dans les fossés de l'enceinte médiévale de Tours

Les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) viennent de terminer la fouille à l'emplacement du futur parking souterrain Anatole-France à Tours. L'opération, conduite sur prescription de l'État, Drac Centre, service régional de l'Archéologie, avait pour objectifs de mieux comprendre la chronologie des campagnes de construction et de réfection, et la topographie des systèmes défensifs urbains du XIV^e et des XVI^e-XVII^e siècles, ainsi que l'évolution des berges de la rive droite de la Loire au bord de laquelle s'est développée la ville.

Du cuir, du bois, du tissu

Mais la découverte de milliers d'objets en matériaux périssables (cuir, bois, tissu) en très bon état de conservation dans les fossés du rempart nord, comblés au XVI^e siècle, retient aussi particulièrement l'attention des archéologues. En effet, 20 chaussures complètes, 140 semelles, près de 5 000 pièces : morceaux de cuir et de tissu (chutes et découpes, ceintures, tricot, feutre, tissu de laine...), outils pour le travail de la peau, objets de la vie quotidienne (nombreux peignes et couteaux, boîtes et tonnelets, pièces de jeu, une bourse...) ont été rejetés à cet endroit, en bord de Loire.

À l'époque, les fossés ne sont plus curés, l'eau stagne, ils deviennent peu à peu marécageux et servent de dépotoirs pour les habitants et les artisans. Nous sommes dans la rue des Tanneurs, dans le quartier des teinturiers et des foulons et les abattoirs ne sont pas très loin. Des ateliers de cordonnerie et de maroquinerie étaient sans doute proche.

La conservation de ces milliers d'objets est due au milieu humide et clos dans lequel ils étaient piégés. C'est la raison pour laquelle, fait exceptionnel, les archéologues ont la possibilité d'étudier l'artisanat du cuir, retrouvé en très grande quantité, de la découpe de la peau à l'objet fini. D'après

des textes, cet artisanat connaît un important tournant technique au XVI^e siècle, tout particulièrement dans la fabrication des chaussures.

Une découverte faite à l'occasion de l'étude des enceintes médiévale et moderne

La fouille a permis la découverte, sur 30 m environ, des fondations massives de la Clouaison, enceinte de 4,5 km construite par les Tourangeaux à la fin du XIV^e siècle. À l'origine, elle faisait 12 m de haut et elle était protégée par deux grands fossés régulièrement curés jusqu'au XVI^e siècle. Pour la première fois, les divers pôles de la ville sont englobés dans une même entité urbaine par peur des menaces de la guerre de Cent Ans.

Un des bastions qui flanquaient l'enceinte moderne, datée du début du XVII^e siècle, a aussi été retrouvé lors de la fouille. Comme les autres, il s'ouvrait sur un embarcadère auquel on accédait par de larges rues pavées, telle la rue Ragueneau, retrouvée, qui conduisait jusqu'au port qu'il abritait.

En parallèle, de nouvelles connaissances sur les berges antiques de la Loire

L'étude des alluvions anciennes de la Loire a aussi apporté des informations intéressantes. Des géographes de l'Université et du CNRS, groupe de recherche historique « Zone atelier Loire », ont mis en évidence que, durant toute l'Antiquité, la rive était beaucoup plus en retrait qu'aujourd'hui. Les nombreuses céramiques gallo-romaines, dont une figurine et des ex-voto, recueillies dans les sédiments proviennent sans doute de décharges rejetées de la berge. Des vestiges d'une embarcation ont également été retrouvés dans les sables.

Responsable d'opération : Nicolas Fouillet (Inrap)

Contrôle et suivi scientifique : Drac Centre, service régional de l'Archéologie.

Maître d'ouvrage : ville de Tours.

Pour nous contacter :

Service de la Communication

Inrap

7, rue de Madrid

75008 Paris

Tél : 01 40 08 80 00

Émail : communication@inrap.fr